Carl W. Ernst. Jalāl al-Dīn Davānī's Interpretation of Ḥāfiz

Anna Livia Beelaert

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40949>

DOI : 10.4000/abstractairanica.40949

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Anna Livia Beelaert, « Carl W. Ernst. Jalāl al-Dīn Davānī's Interpretation of Ḥāfiz », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 421, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 28 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40949> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40949>

Ce document a été généré automatiquement le 28 septembre 2020.

Tous droits réservés

Carl W. Ernst. Jalāl al-Dīn Davānī's Interpretation of Ḥāfiz

Anna Livia Beelaert

RÉFÉRENCE

Carl W. Ernst. « Jalāl al-Dīn Davānī's Interpretation of Ḥāfiz », in : Leonard Lewisohn, ed., *Hafiz and The Religion of Love in Classical Persian Poetry*. London/New York, I.B. Tauris in association with Iran Heritage Foundation, 2010, p. 197-210.

- 1 Jalāl al-Dīn Davānī (830/1426-27-908/1502) est probablement un des premiers, sinon le premier, à avoir écrit des commentaires sur Ḥāfeẓ, en tout une demi-douzaine de courts textes concernant différents vers. Davānī n'étant né que quelques dizaines d'années après la mort de Ḥāfeẓ et vivant à Shiraz, ces commentaires, comme le signale l'A., ont une importance spéciale pour la réception de sa poésie. Trois ont été publiés en 1995 par Ḥoseyn Mo'allem (*Abs. Ir.* 17-19, c.r. n° 663) dont deux sont à la base de cet article. D'abord un commentaire concentré sur un seul vers (le premier du *ġazal* 179, dans l'édition de Ḥānlarī), 'dūš dīdam ke malā'ek dar-e meyhāne zadand/gel-e Ādam be-sereštand o be peymāne zadand', selon trois différents points de vue, des "unitariens", des soufis, et des sages. Ensuite un commentaire, plus littéraire, du *ġazal* commençant par 'dar hame deyr-e moġān nīst čū man šeydā'ī' (n° 481). Fondamental dans son herméneutique est le principe que cette poésie "cache et révèle les mystères divins" (p. 203). Article essentiel pour l'étude de la réception de Ḥāfeẓ.

AUTEURS

ANNA LIVIA BEELAERT

Université libre de Bruxelles